



Contrefiche
No 8

Pour que la planète ne devienne pas un chaud(e)ron

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a rendu un nouveau rapport toujours plus alarmant le lundi 8 octobre 2018. (1)

Selon eux une catastrophe planétaire est inévitable si la température augmente de plus de 1,5 °C par rapport à la période préindustrielle.

Elle a déjà augmenté d'un degré. Ainsi, le GIEC prévoit que nous devons réduire de 45 % nos émissions mondiales d'ici 2030 par rapport au niveau de 2010 et atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.

Et de réitérer que les gouvernements doivent redoubler d'effort. Redoubler? Vous voulez rire! C'est décupler, centupler qu'il faudrait! Et avec les gouvernements en place? Ce rapport va être accueilli poliment, agrémenté de déclarations d'intention rassurantes et il repartira dans les étagères. Il est significatif de constater que la cheffe du FMI, Mme Lagarde, ne tire pour sa part la sonnette d'alarme qu'à propos de la croissance mondiale, menacée par le conflit commercial sino-américain, au lendemain de la publication du rapport du GIEC.

Donc première chose évidente: ce ne sont pas les bons dirigeants qui sont en place. Il faudrait par conséquent que les prochaines échéances électorales soient prises d'assaut dans chaque pays et dans chaque commune pour élire des candidats prêts à mettre en œuvre des mesures absolument drastiques. Et là s'arrête déjà mon optimisme car où sont-ils, ces candidats potentiels? Occupés à gagner leur croûte, à élever leurs enfants, à se consacrer à leur hobby, parfois à bout d'énergie, peut-être même à deux doigts du burnout dans un monde du travail devenu impitoyable. Et pourtant l'espoir passe par chacun d'entre nous. Nous devons être prêts à nous consacrer à sauver la planète qui hébergera nos enfants ou nos petits enfants. Nous devons être prêts à contribuer à la planification et à la réalisation de mesures actuellement impensables. La situation est grave. Faut-il avoir peur? Oui, mais ne pas céder à la panique. A nous d'être courageux, c'est à dire de surmonter notre peur et nous engager !

Prenons deux exemples suisses et vous comprendrez l'ampleur des mesures qui aideraient vraiment à limiter les dégâts:

Les véhicules motorisés

La part des émissions de CO2 attribuables aux transports est en Suisse la plus importante, elle est en constante augmentation depuis 1960, elle a atteint en 2017 près de 45% ! (2) Il serait logique d'empoigner le problème là où l'impact sur le climat est le plus fort, et d'avoir le courage de faire fi du prestige inconditionnel dont bénéficient certains types d'automobiles.

En effet, si on considère la vente de voitures neuves en 2017 (3), p33, on constate que seulement 8,8 % des voitures neuves sont en catégorie énergétique A. Les catégories E, F et G représentent la moitié des ventes ! Donc l'acheteur d'automobile Suisse se fout royalement de l'efficacité énergétique de son automobile !

Que signifie alors l'exigence du GIEC de réduire les émissions de CO2 de 45 % ?

Cette réduction est bien entendu valable aussi bien pour les véhicules NEUFS que pour les véhicules EXISTANTS!

L'exigence du GIEC se traduit pour les véhicules motorisés simplement par :

- Parcourir 45% de kilomètres en moins pour les véhicules existants.
- Ne plus autoriser que des véhicules catégories A et B pour les véhicules neufs.

Toute autre mesure n'est que de la poudre aux yeux.

Enrayons ensemble le réchauffement climatique

Je vois difficilement comment une partie de la population aussi peu consciente de l'impact écologique de son véhicule va assumer la lutte contre le réchauffement climatique. Donc il y a un changement fondamental d'état d'esprit à induire. Ce changement ne peut passer que par la politique.

Le chauffage des bâtiments.

La part des émissions de CO2 attribuables au chauffage des bâtiments résidentiels diminue depuis 1960 mais elle est encore la 2^{ème} plus importante, elle a atteint en 2017 30% (2). Donc il faut aussi d'urgence prendre des mesures plus efficaces dans ce secteur.

Il y a selon la statistique de l'OFS (5) environ 31'000 bâtiments dans le canton de Neuchâtel. Plus de 22'000 ont été construits avant 1980. On peut donc admettre qu'au moins 20'000 d'entre eux présentent des indices énergétiques au moins deux fois plus élevés que ceux imposés pour un bâtiment neuf actuellement. Si leur besoin thermique doit être réduit de 45% d'ici à 2030, nous avons 12 ans pour réaliser 20'000 projets, ce sont près de 1900 projets par an, rien que dans notre petit Canton. Belle perspective pour le secteur de la construction ! Celui-ci pourrait en effet contribuer fortement à enrayer le réchauffement climatique en se concentrant sur la rénovation et l'amélioration des bâtiments existants, plutôt qu'en forçant la construction de bâtiments neufs qui, même aux normes les plus sévères, contribuent à l'augmentation des émissions de CO2.

Qu'en est-il de la pompe à chaleur électrique qui ne produit à court terme et localement pas de CO ? Sa part est effectivement passée de 2 % à 17,9% de 1990 à 2017 (4). Pour les émissions de CO2, c'est une bonne chose, pour autant que le courant ne soit pas issu de centrales à charbon ou à fuel lourd. Mais pour la sortie du nucléaire, nous sommes mal emmanchés ! Il y a là un conflit d'intérêt dont il faudra tenir compte lors des négociations sur la libéralisation du marché de l'électricité relancé par Mme Doris Leuthardt ces derniers jours. Dans tous les cas, ce n'est pas parce qu'une habitation est équipée d'une pompe à chaleur qu'il faut négliger son enveloppe thermique.

Conclusion

Ces deux exemples devraient suffire à faire prendre conscience de l'enjeu. Sauver le climat planétaire, ça n'est pas attendre passivement que nos dirigeants, actuellement tous plus ou moins à la botte d'une économie farouchement axée sur la rentabilité, et fervents croyants en une croissance infinie, prennent des mesures. Car les mesures vraiment nécessaires, comme vous le voyez ci-dessus, seront impopulaires et chères si elles sont appliquées à court terme. Mais, à long terme, elles seront rentables comparées aux réparations des dégâts climatiques qui nous menacent. Donc la première priorité est de mettre en place de nouveaux dirigeants à tous les échelons politiques!

- (1) <https://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar4/wg1/ar4-wg1-spm-fr.pdf>
- (2) <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=10&codeStat=EN.CO2.TRAN.ZS&codePays=CHE&optionsPeriodes=Aucune&codeTheme2=10&codeStat2=EN.CO2.BLDG.ZS&codePays2=CHE&optionsDetPeriodes=avecNomP&langue=fr>
- (3) http://www.bfe.admin.ch/dokumentation/publikationen/index.html?start=0&lang=de&marker_suche=1&ps_text=Energieverbrauch+und+Energieeffizienz&ps_nr=&ps_date_day=Tag&ps_date_month=Monat&ps_date_year=Jahr&ps_autor=&ps_date2_day=Tag&ps_date2_month=Monat&ps_date2_year=Jahr&ps_show_typ=no&ps_show_kat=no
- (4) <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/construction-logement/batiments/domaine-energetique.html>
- (5) <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/construction-logement.assetdetail.3982430.html>

Remarque : les liens ci-dessus ne fonctionnent pas toujours directement. Effectuez un copier-coller manuel.

Enrayons ensemble le réchauffement climatique